

## **AFFINITÉS ET INFLUENCES DANS LE NÉOLITHIQUE ANCIEN D'EUROPE OCCIDENTALE : LE RUBANÉ DE LA MOYENNE VALLÉE DE LA MOSELLE ET LA CULTURE DE BLICQUY – VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN**

Anne HAUZEUR

### **Résumé**

*De par sa position géographique, la région de la moyenne Moselle traduit, à travers ces différentes composantes socio-économiques, en particulier les matières premières, un réseau inter-régional d'échanges et d'affinités au sein de la Céramique Linéaire d'Europe nord-occidentale. À une échelle beaucoup plus large, la culture de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain doit une partie de ses composantes identitaires, notamment la céramique, à une tradition issue du Néolithique ancien méridional.*

### **Abstract**

*Throughout its different socio-economical components (mainly the raw materials), the geographical region of the Middle Mosel valley illustrates a network of exchanges and affinities amongst the Linear Pottery Culture of north-western Europe. At a larger scale, some of the identity aspects of the Culture of Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain (especially the ceramic one) are due to a tradition inherited from the Mediterranean Ancient Neolithic.*

Les influences extérieures, perceptibles sur une culture archéologique, sont lisibles à travers les témoins matériels de celle-ci. Elles s'expriment sous différentes formes : échanges, importations de biens matériels ou de « styles », comportements socio-économiques.

Dans le cadre de cet article, deux cas seront successivement évoqués. Le Rubané dans la moyenne vallée de la Moselle atteste d'affinités à l'échelle inter-régionale au sein du Rubané du Nord-Ouest, voire à l'extérieur de celui-ci, tandis que pour la culture de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain, certaines composantes identitaires traduisent des influences méditerranéennes.

## **I. LE RUBANÉ DANS LA MOYENNE VALLÉE DE LA MOSELLE**

L'implantation rubanée de cette région occupe, au sein de la Céramique Linéaire de l'Europe nord-occidentale, une position géographique centrale (Fig. 1), par rapport aux différents groupes stylistiques, Rubané du Nord-Ouest, auquel la Moselle appartient, mais aussi par rapport au Rubané du Neckar et au Rubané du Sud-Ouest, tels qu'ils ont été définis par Chr. Jeunesse (1996). Cette position géographique est intéressante en terme d'affinités ou d'échanges divers, d'autant qu'un des aspects économiques fondamentaux de la vallée de la Moselle est l'absence de matières premières de bonne qualité, notamment le silex.

Cette lacune implique nécessairement des importations et la création de réseaux d'échanges, qui pourraient *a priori* dépasser le simple approvisionnement en matières premières et transcender les contacts purement économiques. Ce genre de réseau a été envisagé par J. Kneipp (1998 : 157 ss.) pour la région de la Hesse, en établissant, par exemple, une corrélation

entre silex et style céramique. D'autres cas de figures sont bien entendu envisageables à des niveaux de lisibilité matérielle et de complexité variables.

Les divers aspects de la culture matérielle abordés dans le cadre de cet article ne sont que des impressions et des observations préliminaires, qui devront être validées et quantifiées par l'étude détaillée des sites luxembourgeois (travail doctoral en cours). Par ailleurs, certains éléments ont déjà été soulignés, notamment par les travaux de H. Löhr et E. Schmidgen-Hager (1993) pour la Moselle allemande et par ceux de V. Blouet et E. Decker pour la Lorraine (1993).

## 1. ROCHES SILICEUSES

À côté des matières locales de qualité médiocre, comme les chailles du Muschelkalk, les silex nécessaires à la réalisation de l'outillage domestique ont été en majorité importés, sous la forme de produits semi-finis (supports laminaires) ou finis. La matière première est essentiellement originaire des couches crétacées, provenant des bancs maastrichtiens du Nord (Belgique, Pays-Bas). Dans la région des plateaux de Weiler-la-Tour (Luxembourg ; Jadin, 1996), de même que dans les sites de la Moselle allemande (Schmidgen-Hager, 1993), quelques rares éléments de l'assemblage lithique proviendraient du Lousberg (Aachen, Allemagne), poursuivant en cela une tradition mésolithique (Spier, 1990).

Des fragments d'herminette en phtanite (gîtes à Ottignies-Mousty, Belgique) récoltés à Altwies et sur le plateau de Weiler-la-Tour, même s'ils sont rares, sont des éléments pertinents en faveur d'un axe économique septentrional. Dans la région de Bernkastel-Kues, ces éléments semblent nettement plus abondants (Schmidgen-Hager, 1993 : 149).

Dans la vallée proprement dite, trois sites (un au Luxembourg et deux en Allemagne) ont fourni quatre éléments en silex tertiaire bartonien, indiquant un axe orienté vers l'ouest. De plus, pour atteindre les gîtes du Bartonien, il est nécessaire de franchir la ceinture crétacée ; il n'est donc pas exclu que certaines matières d'origine crétacée proviennent de cette frange orientale crayeuse de la France.

Pour l'approvisionnement en matières siliceuses, deux axes sont privilégiés : l'un est orienté vers les régions septentrionales au sein du Rubané du Nord-Ouest, et l'autre, *a priori* moins développé ou occasionnel, est orienté vers l'ouest et le territoire du Rubané du Sud-Ouest (Fig. 1).

## 2. ROCHES METAMORPHIQUES ET MAGMATIQUES

Matières premières majoritaires des herminettes rubanées du Grand-Duché de Luxembourg, les roches métamorphiques et magmatiques proviennent des régions allemandes situées à l'est et au sud-est de la Moselle (Fig. 1). Les sources les plus probables et les plus proches sont l'Eifel, l'Hunsrück et la région de Wallhausen, ainsi que le Taunus, qui fournissent une large gamme de matériaux d'origine volcanique. Selon les conclusions d'E. Schmidgen-Hager pour les sites mosellans de la région de Bernkastel-Kues, basées sur un projet encore inédit initié par H. Löhr et A. Zimmermann, la région de l'Odenwald, voire du Jura Souabe en plein territoire du Rubané du Neckar ou même la Bavière pourraient avoir été des zones d'approvisionnement potentielles (Schmidgen-Hager, 1993 : 149, et fig. 164). Certains de ces matériaux pourraient avoir été collectés sous forme de galets acheminés naturellement par les voies fluviales, les rapprochant de la vallée du Rhin *sensu stricto*.

Ces liens économiques entre région mosellane, Rhin moyen et Neckar attestent de contacts entre ces différentes zones de peuplement. Les contacts induits par des importations de matières

premières, vraisemblablement sous le forme de produits finis, pourraient être élargis à d'autres biens matériels comme la céramique et l'architecture.

### 3. STYLES CERAMIQUES

La position géographique centrale de la moyenne vallée de la Moselle confère au corpus céramique un caractère éclectique, traduisant des influences stylistiques diverses, même si le principal réseau des contacts se borne aux différents faciès du Rubané du Nord-Ouest. Quelques exemples seront mentionnés, indépendamment de toute considération chronologique.

Dans un rayon de 100 km, seule la Moselle inférieure entre dans le champ des caractères régionaux, avec le style de Plaidt (Meier-Arendt, 1972). Celui-ci est en particulier bien représenté sur les sites de vallée et de plateau du territoire luxembourgeois (Fig. 2 : 1-3), avec de nombreux vases portant des décors élaborés au peigne à dents multiples, utilisé en technique pivotante. Dans la même sphère géographique, le style de Gering (Dohrn-Ihmig, 1974) trouve une extension plus occidentale, avec la présence de plusieurs individus récoltés récemment sur le site d'Altwies (Luxembourg ; Fig. 2 : 4). L'organisation du décor en chevron, avec comme médiatrice de l'angle un segment de bande exécuté selon la même technique que le décor principal, est présent sur de nombreux récipients (Fig. 2 : 5). Ce type d'agencement décoratif est abondamment représenté dans la région de Coblenze et outre-Rhin, en Hesse, dans la vallée de la Lahn.

Au-delà de 100 km en direction du nord, le style Rhin-Meuse marque le corpus céramique mosellan par la présence de récipients ornés de larges bandes curvilinéaires, remplies d'impressions séparées ou d'impressions réalisées au peigne à dents multiples (Fig. 2 : 6-7), dessinant des ondes ou des spirales. Les bandes rectilinéaires remplies de hachures, transversales (échelle), obliques ou croisées (Fig. 2 : 9-11) sont davantage présentes sur les poteries de la région considérée. Ce motif est un élément stylistique caractéristique de la région du Rhin-Meuse inférieur.

Si l'on sort de la sphère Rubané du Nord-Ouest, on trouve, dans les assemblages céramiques du Luxembourg, quelques récipients portant des éléments de décor (Fig. 2 : 13-14), dont l'influence est à rechercher dans la région du Neckar, voire du Hegau. Il s'agit notamment de bandes curvilinéaires, remplies à intervalle d'une ligne transversale d'impressions. Ce motif fait également partie du corpus décoratif du Rubané de Haute-Alsace, au même titre que les décors secondaires impressionnés en « croix » et l'association d'angles à deux ou trois lignes, auxquels s'adjoignent des segments de bandes impressionnés (Fig. 2 : 12). Certaines organisations et composants évoquent, avec quelques dérivations, le style de Leihgestern (Fig. 2 : 15-16).

À la fin du Rubané récent en moyenne Moselle, on trouve quelques récipients dont la forme (vases à pied) ou l'organisation des décors trahissent une influence Hinkelstein (Fig. 2 : 17-18 ; Blouet & Decker, 1993) sans en adopter les autres éléments culturels.

### 4. ARCHITECTURE

Les structures d'habitat révélées par les fouilles extensives sont encore peu nombreuses. Leurs plans sont souvent partiellement conservés, mais permettent toutefois certaines observations (Fig. 3). À l'heure actuelle, une seule maison longue, de type *Grossbau*, été mise au jour sur le site récemment fouillé d'Altwies – *Op dem Boesch* (G.-D. de Luxembourg). Son plan à division interne tripartite, la présence d'une tranchée de fondation au niveau de l'espace arrière et surtout sa structure interne la rapproche d'avantage des plans de maisons longues de la région d'Aldenhoven et du Limbourg hollandais (Hauzeur & Jost, sous presse).

La majorité des plans conservés concerne des maisons à division interne bipartite, essentiellement découvertes sur le site de Remerschen – *Schengerwis*, dans la vallée de la Moselle (Hauzeur, à paraître). Par la moyenne des longueurs et des largeurs, ces maisons expriment une forte analogie avec celles de la Rhénanie du Nord–Westphalie. Le rapport modulaire longueur/largeur montre, au-delà des variations imputables à des groupements régionaux de sites, la cohérence de ces plans avec l’ensemble du Rubané du Nord-Ouest, par « opposition » au Rubané du Sud-Ouest et au Neckar. Cette dichotomie entre les deux principaux groupes stylistiques de la Céramique Linéaire occidentale est encore plus marquée lorsqu’on compare quantitativement l’existence ou non d’une tranchée de fondation à l’arrière des bâtiments (Fig. 4a). Les tendances sont grossièrement inverses entre Rubané du Sud-Ouest et Rubané du Nord-Ouest–Neckar. La région de la moyenne Moselle montre une très faible proportion de plans sans tranchée de fondation, tout comme le Rubané du Neckar. La même affinité se retrouve au niveau de la forme des plans (Fig. 4b). La région de la Moselle compte une forte majorité de plans rectangulaires ou dérivés, plus proche en cela des régions situées au sud-est que du nord du Rubané du Nord-Ouest, qui affiche, par la présence de plans trapézoïdaux, une situation intermédiaire trahissant des contacts est-ouest.

À Remerschen (Luxembourg), l’existence d’une maison appartenant à une première phase de construction du village, dont une partie au moins des parois internes avait été badigeonnée d’un enduit blanchâtre, atteste de contacts vers l’est. En effet, la composante feldspathique de cet enduit prône en faveur d’une origine eifélienne (Hauzeur, 1997).

Ces quelques caractéristiques morphologiques ne semblent pas être tributaires de la chronologie. Elles traduiraient des influences « stylistiques » davantage reçues des régions sud-orientales pour les habitations de la vallée de la Moselle, alors qu’elles pourraient peut-être exprimer un contact plus septentrional pour les maisons du plateau du Gutland luxembourgeois.

Ces différentes observations tendent à montrer la complexité des niveaux d’échanges au sein même d’une entité géographique appartenant à une culture donnée. Elles posent aussi la question de pouvoir estimer le niveau de ces échanges. Les importations de matières premières sont-elles prétexte à importer, échanger d’autres biens ; les régions fréquentées plus assidûment influencent-elles la manière de vivre des populations réceptrices ? On revient avec des outils en silex, mais aussi avec des idées de décor, des modes de construction.

Au vu de ces constats, le peuplement de la moyenne vallée de la Moselle pourrait être perçu comme le continuum de la zone nucléaire du style de Plaidt en Moselle inférieure ou bien comme une extension territoriale ayant développé en partie ses propres réseaux d’affinités.

## **II. CULTURE DE BLICQUY – VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN**

La culture de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain (BQY–VSG) est un hybride formé d’éléments identitaires influencés ou empruntés à d’autres cultures environnantes (Fig. 5), telle le Rubané (architecture et formes des récipients en terre cuite) et le Mésolithique (armatures de flèche, tradition funéraire) et, enfin, des éléments dont l’origine se trouve dans la partie occidentale du Bassin méditerranéen (style céramique, éléments de parure, gestion de la matière première et production d’outils, culture de certaines plantes). Sur base d’un travail récent en commun avec P.-L. van Berg (Hauzeur & van Berg, à paraître), nous avons (re)mis en exergue les composantes méridionales de cette culture.

### **1. STYLE CERAMIQUE**

Alors que les mêmes matériaux de base, limons loessiques ou alluvions, sont utilisés dans les différentes productions céramiques du Néolithique ancien de l'Europe du Nord-Ouest, l'observation de joints de colombin défectueux et l'utilisation de dégraissant osseux/calcite est propre aux cultures de BQY–VSG et du Néolithique ancien méditerranéen (NAM) *sensu largo* et témoigne d'un choix avant tout culturel. Même si le phénomène reste anecdotique, l'ajout de grains de pavot dans la pâte d'un vase blicquien à Vaux-et-Borset illustre également des interactions Nord-Sud (Bakels *et al.*, 1992).

D'un point de vue morphologique, bouteilles à col très rétréci, gros boutons ronds ou ovales à perforation funiculaire horizontale, situés au plus grand diamètre de la panse, petites anses tunneliformes verticales et anses-ruban à léger ensemelage médian, sont autant de caractères partagés par le BQY–VSG et le NAM, tout en s'excluant du Rubané.

La technique de l'impression pivotante lâche du BQY–VSG (Fig. 6a), caractérisée par une ampleur marquée du basculement et l'emploi d'un outil courbe à dents multiples (cf. *Cardium*), constitue un autre lien avec le monde méridional. Au contraire, les Rubanés de la phase finale du Rubané du Nord-Ouest utilisent plutôt un peigne rectiligne et une impression serrée. Lorsque cette technique de l'impression lâche est observée dans le Rubané, elle témoignerait d'influence méridionale (Meier-Arendt, 1966).

D'autres techniques ornementales illustrent les relations entre les deux régions : décors à la spatule, à la tige creuse et au peigne à dents mal dégagées, motifs pectinés exécutés à sec, utilisés pour réaliser des motifs en arêtes de poisson, des pavages, des rangées horizontales et des segments de cercle.

La mise en œuvre des différentes techniques souligne la similitude de la zone méridionale (Fig. 6b) et du BQY–VSG (Fig. 6a), en même temps que leur différence commune par rapport au Rubané : bords encochés, motifs en guirlande accrochés à une bande horizontale, triangles répétés en bandes horizontales, au bord ou sur la panse, le plus souvent pointe en haut, motifs en « arêtes de poisson » sont les plus fréquents. D'autres motifs, numériquement moins bien représentés, complètent la panoplie des analogies : bandes remplies de croisillons incisés ou imprimés, cercles radiés, rangée de petits boutons, accolés sur la panse ou alignés sous le rebord, cordons appliqués horizontaux, lisses ou encochés et motifs en « V » au-dessus des anses. La majorité des composants imprimés ou incisés trouvent leurs meilleurs parallèles dans le corpus des récipients du Cardial français ou ibérique. Le décor en « V » au-dessus des anses est par contre une caractéristique des récipients de l'Épicardial.

L'organisation du décor céramique dans la culture de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain montre des affinités méridionales très nettes (Cahen & van Berg, 1980 ; van Berg & Cahen, 1993), comme l'utilisation de bandes horizontales parfois multiples ou la partition du décor en panneaux verticaux. Un vase de Vaux-et-Borset et un récipient de Fontbrégoua offrent une similitude étonnante (Fig. 6 : 2 et 10). Dans les deux cas, on observe l'utilisation de figures réalisées au moyen d'une bande principale et de courts segments perpendiculaires à celle-ci. L'existence de décors dits « baroques », la rareté des motifs secondaires, le décor envahissant les moyens de préhension caractérisent aussi bien le BQY–VSG que le Cardial espagnol. Ces divers types d'organisation du décor sont repris schématiquement à la Figure 7.

## 2. ÉLÉMENTS DE PARURE

Indépendamment de la matière première, les « bracelets » ou anneaux en pierre, sont caractéristiques du monde cardial comme du BQY–VSG. Certains anneaux en calcaire blanc attesteraient des échanges directs avec le monde cardial, tandis que l'exploitation de calcaires

locaux dans le Bassin parisien et l'Entre-Sambre-et-Meuse (Constantin *et al.*, 2001), en parallèle à celle des schistes, refléterait la persistance d'une tradition d'origine méditerranéenne.

Pour les bracelets et les bagues en schiste, les rapprochements les plus pertinents s'établissent avec la production des sites de la région de Valence (Fig. 8).

### 3. INDUSTRIE LITHIQUE

Si la production lithique ordinaire du Néolithique ancien occidental pris dans sa globalité est *grosso modo* commune aux différentes cultures qui le composent, celle du BQY–VSG s'en écarte par divers aspects.

Dans le BQY–VSG, la production soignée de lames plus longues et plus fines, débitées au chasse-lame, voire à la pression et obtenue aux dépens d'un matériau de qualité importé, en majorité le silex tertiaire bartonien du centre du Bassin parisien, est une gestion particulière de la production lithique. Outre cette production laminaire soignée, mais peu abondante, il existe un mode de débitage plus opportuniste et quantitativement important sur rognons locaux souvent de qualité médiocre et orienté vers la production d'éclats. On retrouve dans les sphères d'influence cardiale cette même dichotomie *débitage soigné–matériau importé vs débitage opportuniste–matériau local*, une gestion inconnue dans le monde rubané.

Les assemblages typologiques du BQY–VSG montrent, d'un point de vue qualitatif, une certaine proximité avec le Rubané. Les mêmes classes d'outils sont réalisées sur support laminaire ou sur support de morphologie aléatoire. Seules des variations quantitatives sont décelables entre le BQY–VSG et le Rubané final, comme par exemple le nombre d'outils polis, faible dans le BQY–VSG et le NAM et plus important dans le Rubané.

Même si la morphologie des armatures, asymétrique ou à tranchant transversal, montre de manière globale un héritage de tradition mésolithique, aucune armature transversale n'a été produite par les groupes mésolithiques de l'Europe du Nord-Ouest. Leur présence, si faible soit-elle, dans la panoplie BQY–VSG, devrait relever d'influences méridionales.

### 4. CULTURES

À côté de la présence de pavot en milieu blicquien (Bakels *et al.*, 1992), la culture de blé tendre-compact (*Triticum aestivo-compactum*) a été récemment mise en évidence (Heim & Hauzeur, sous presse) sur le site de Vaux-et-Borset. Ces espèces cultivées seraient venues de l'Ouest méditerranéen, comme le suggérait déjà Bakels (1990) et leur présence conjointe en milieu rubané (e.a. Knörzer, 1998) témoignerait des contacts qui ont dû exister entre les Blicquiens et les populations du Rubané final.

### 5. BLICQUY – VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN : UN TEMOIGNAGE DE LA DIFFUSION SUD-NORD

Les différents aspects de la vie économique et culturelle du BQY–VSG reflètent bien la complexité des sociétés et de leurs relations durant le Néolithique ancien.

BQY–VSG et Rubané *sensu largo* ont vécu dans les mêmes niches écologiques, adoptant de ce fait les mêmes réponses aux stimuli environnementaux. La culture de BQY–VSG a adopté le modèle architectural danubien classique, montrant que le facteur environnemental l'a emporté sur les valeurs culturelles. Elle se démarque de la tradition cardiale, dont on suppose, au vu des données archéologiques, un habitat constitué de constructions légères et dispersées. L'industrie lithique témoigne aussi de fortes affinités rubanées, au niveau économique. Cependant, la tradition culturelle d'influence méridionale reste forte : les communautés du BQY–VSG

n'hésitent pas à entretenir des réseaux d'échanges importants pour obtenir des silex d'excellente qualité ou des schistes, et fabriquent des armatures de flèche tranchantes, tout en utilisant de préférence le modèle danubien.

Aux blocs de la culture rubanée, homogènes et paraissant monolithiques, s'opposent à l'ouest des groupes plus perméables aux influences extérieures, tout en conservant les traits les plus saillants de leur héritage culturel. Dans la mesure où le BQY-VSG affiche de nettes affinités méridionales sur le plan idéologique (parure, décor céramique, traitement des morts), tandis que les emprunts au Rubané concernent plus particulièrement la vie matérielle et les adaptations à l'environnement (formes céramiques, architecture, armatures de flèche), il pourrait s'agir d'une population majoritairement autochtone ayant subi une double acculturation (van Berg & Cahen, 1993), ou bien d'un groupe de migrants originaires de la région franco-ibérique.

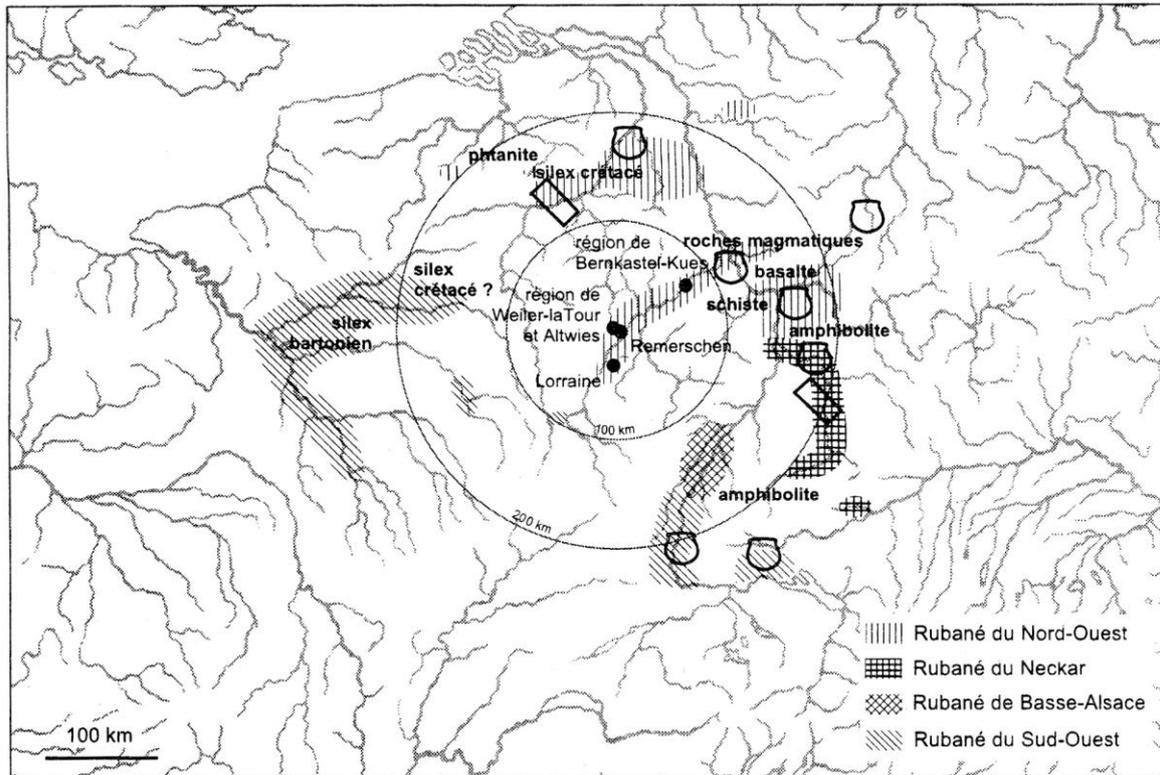
**Adresse de l'auteur :**

Institut des Sciences naturelles de Belgique  
29, rue Vautier, B-1000 Bruxelles  
AnneHauzeur@naturalsciences.be

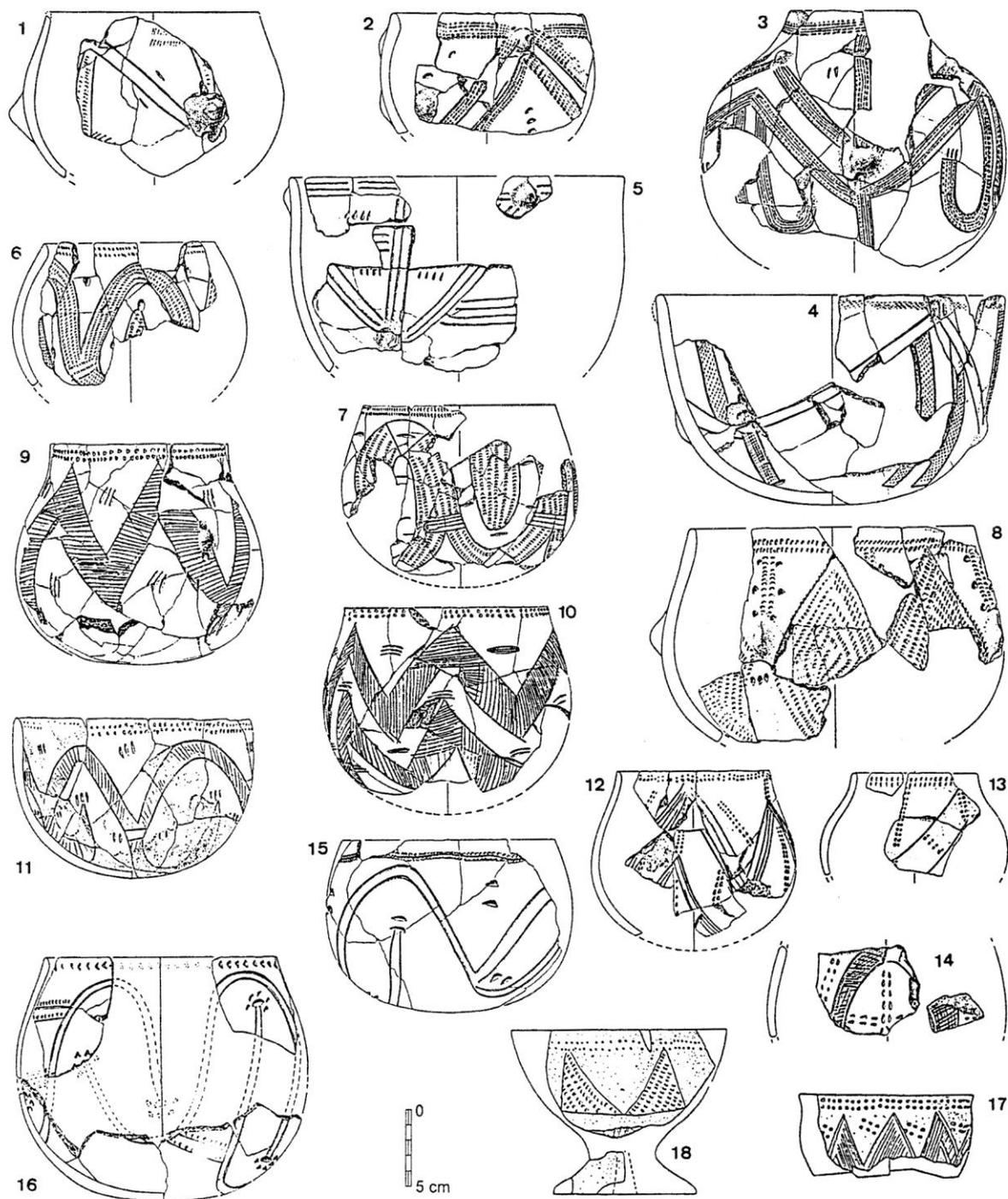
### III. BIBLIOGRAPHIE

- BAKELS C. C., 1990, The crops of the Rössen culture: Significantly different from their Bandkeramik predecessors - French influence ?. *Dans* D. Cahen et M. Otte (éd.), *Rubané & Cardial. Actes du Colloque de Liège, novembre 1988*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 39, Liège, p. 83-87.
- BAKELS C. C., CONSTANTIN C. & HAUZEUR A., 1992, Utilisation de graines de pavot comme dégraissant dans un vase du groupe de Blicquy, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 22 (4) : 473-479.
- BLOUET V. & DECKER E., 1993, Le Rubané en Lorraine. *Dans* : *Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes. Actes du XIIIe Colloque Interrégional sur le Néolithique (Metz, 10, 11 et 12 octobre 1986)*, Documents d'Archéologie Française, 41, Paris, p. 84-93.
- CAHEN D. & VAN BERG P.-L., 1980, *Un habitat danubien à Blicquy. II : Céramique*. *Archaeologia Belgica*, 225, Bruxelles.
- CONSTANTIN C., HANCE L. & VACHARD D., 2001, Un réseau d'échange de calcaire utilisé pour la fabrication d'anneaux pendant le groupe de Villeneuve-Saint-Germain, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98 (2) : 245-253.
- DOHRN-IHMIG M., 1974, Untersuchung zur Bandkeramik im Rheinland. *Dans* *Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes I*, Rheinische Ausgrabungen, 15, p. 51-142.
- HAUZEUR A. & JOST C., à paraître. Une occupation rubanée particulière à Altwies - "Op dem Boesch". *Dans* Altwies - "Op dem Boesch". *Fouille de prévention sur le tracé autoroutier de la liaison avec la Sarre*, Bulletin de la Société Préhistorique luxembourgeoise.
- HAUZEUR A. & VAN BERG P.-L., à paraître. Influences méridionales dans la culture de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain. *Dans* : "Le Néolithique danubien et la Méditerranée. Transferts stylistiques et processus d'acculturation. État des recherches et nouvelles directions (5500-4500 av. J.C.)". Actes des Rencontres danubiennes de Strasbourg n°3, Sultz-les-Bains, 17-18 novembre 2000, 35 p.
- HAUZEUR A., 1997, Une maison rubanée à dispositif central en Y à Remerschen-Schengen (Moselle luxembourgeoise). *Dans* C. Jeunesse (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et*

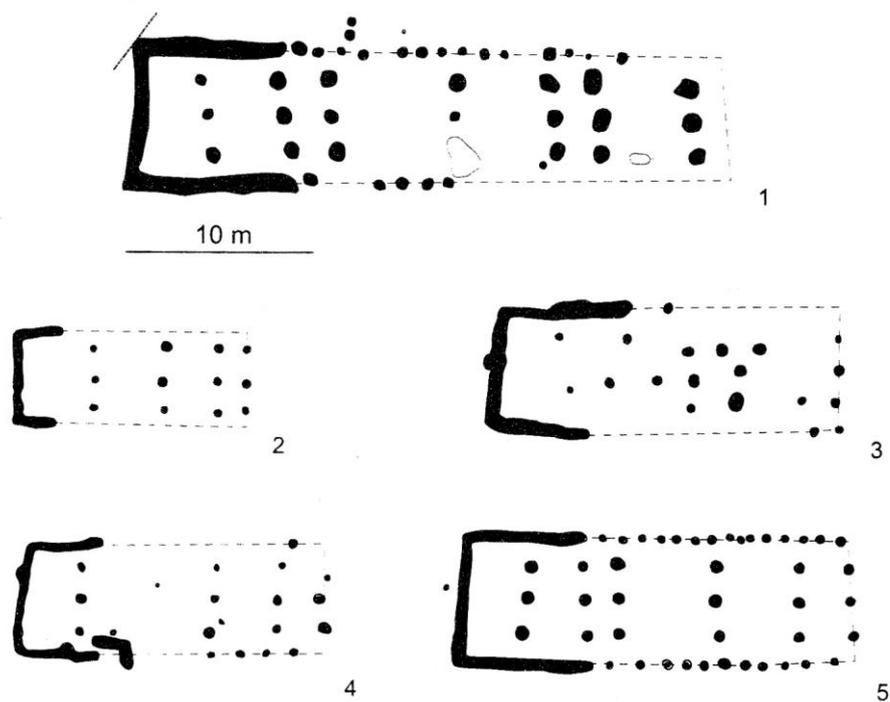
- Seine. Actes du XXII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 27-29 octobre 1995, supplément n° 3 des *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace*, Strasbourg, p. 265-280.
- HAUZEUR A., à paraître. Première approche de l'étude des structures d'habitat du Rubané du Luxembourg : les maisons bipartites. *Dans Camps, enceintes et structures d'habitat en France septentrionale. Actes du XXIV<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans.*
- HEIM J. & HAUZEUR A., sous presse, Paysage paléobotanique des sites du Rubané et du Groupe de Blicquy à Vaux-et-Borset "Gibour" (Hesbaye, Belgique). Culture de blé nu et récolte de pommes en contexte blicquien, *Bulletin de la Société Préhistorique Française* : 20 p.
- JADIN I., 1996, Le Rubané de la Moselle : trait d'union entre la Rhénanie et le Bassin parisien ? Questions et réponses après deux campagnes de fouilles au Grand-Duché de Luxembourg. *Dans P. Duhamel (éd.), La Bourgogne entre les bassins rhénan, rhodanien et parisien. Carrefour ou frontière ? Actes du XVIII<sup>e</sup> Colloque Interrégional sur le Néolithique. Dijon, 25-27 octobre 1991, 14<sup>e</sup> suppl. à la Revue archéologique de l'Est, Dijon, p. 101-117.*
- JEUNESSE C., 1996, Les groupes régionaux occidentaux du Rubané (Rhin et Bassin parisien) à travers les pratiques funéraires, *Gallia Préhistoire*, 37-1995 : 115-154.
- KNEIPP J., 1998, *Bandkeramik zwischen Rhein, Weser und Main. Studien zu Stil und Chronologie der Keramik.* Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie, Aus dem Seminar für Vor- und Frühgeschichte der Universität Frankfurt/M, 47, Bonn.
- KNÖRZER K.-H., 1998, Botanische Untersuchungen am bandkeramischen Brunnen von Erkelenz-Kückhoven. *Dans H. Koschik (éd.), Brunnen der Jungsteinzeit. Internationales Symposium Erkelenz, 27. bis 29. Oktober 1997, Materialien zur Bodendenkmalpflege im Rheinland 11, Cologne, p. 229-246.*
- MEIER-ARENDE W., 1966, *Die bandkeramische Kultur im Untermaingebiet.* Veröffentlichung des Amtes für Bodendenkmalpflege im Regierungsbezirk Darmstadt, 3, Bonn, Rudolf Habelt.
- MEIER-ARENDE W., 1972, Zur Frage der Jüngerlinienbandkeramischen Gruppenbildung : Omalien, "Plaidter", "Kölner", "Wetterauer" und "Wormser" Typ; Hinkelstein, *Fundamenta*, A3 Va, Cologne/Vienne, p. 85-152.
- SCHMIDGEN-HAGER E., 1993, *Bandkeramik im Moseltal.* Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie aus dem Seminar für Vor- und Frühgeschichte der Universität Frankfurt/M., 18, Bonn.
- SPIER F., 1990, Les industries mésolithiques du Grand-Duché de Luxembourg et leur attribution chrono-culturelle : État de la question. *Dans P. M. Vermeersch et Philip Van Peer (éd.), Contributions to the Mesolithic in Europe, Papers presented at the Fourth International Symposium 'The mesolithic in Europe', Leuven 1990, Leuven, p. 403-412.*
- VAN BERG P.-L. et CAHEN D., 1993, Relations sud-nord en Europe au Néolithique ancien : le point de vue septentrional. *Dans Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes. Actes du XIII<sup>e</sup> Colloque Interrégional sur le Néolithique (Metz, 10, 11 et 12 octobre 1986), Documents d'Archéologie Française, 41, Paris, p. 41-59.*



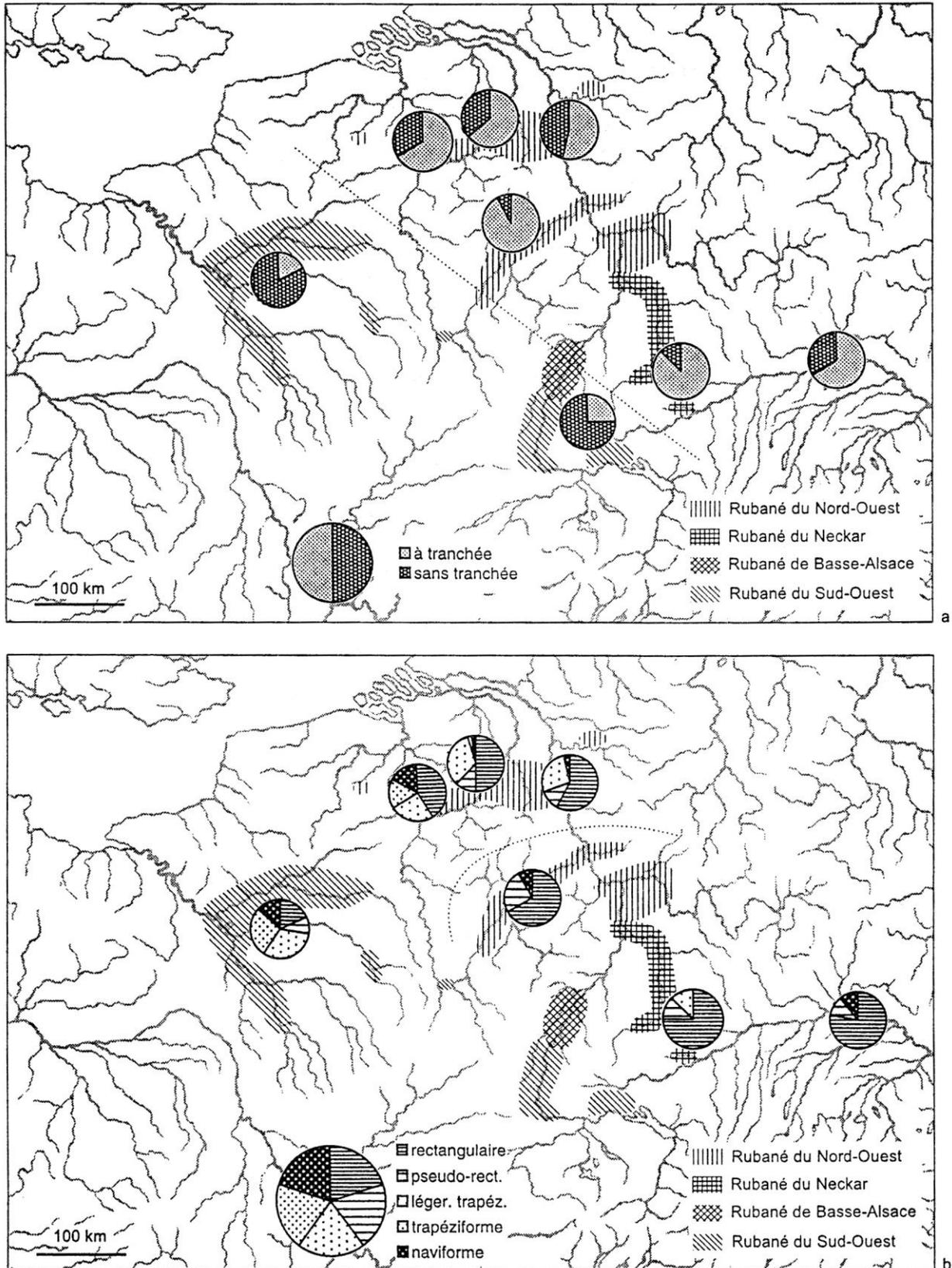
**Fig. 1.** Synthèse des origines potentielles de différents éléments de la culture matérielle du Rubané de la région de la moyenne Moselle : matières premières, composants du décor céramique, éléments architecturaux.



**Fig. 2.** Céramique rubanée de la moyenne vallée de la Moselle (Altwies–Op dem Boesch ; Remerschen-Schengenrwis ; Metz–Devant les Bans) (d'après Blouet & Decker, 1993).



**Fig. 3.** Plans de maisons rubanées de la moyenne vallée de la Moselle. Maison longue d'Altwies (1) ; maisons à division bipartite de Remerschen (2-5).



**Fig. 4.** Éléments architecturaux rubanés en Europe nord-occidentale. Répartition des maisons bipartites avec (trame claire) ou sans (trame foncée) tranchée de fondation (a) ; répartition des types de plan des maisons bipartites (b). Groupes stylistiques d'après Jeunesse, 1995.

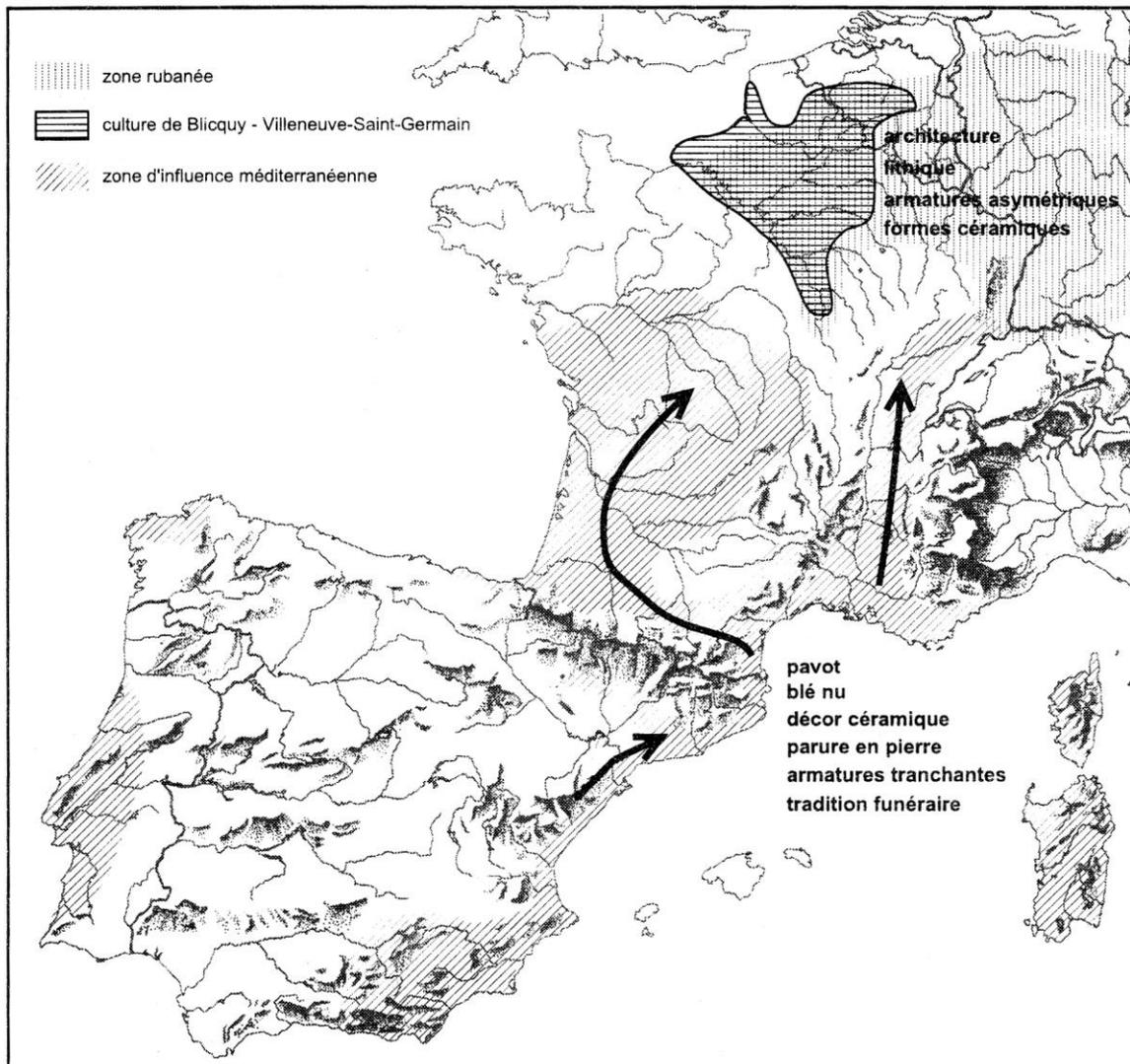
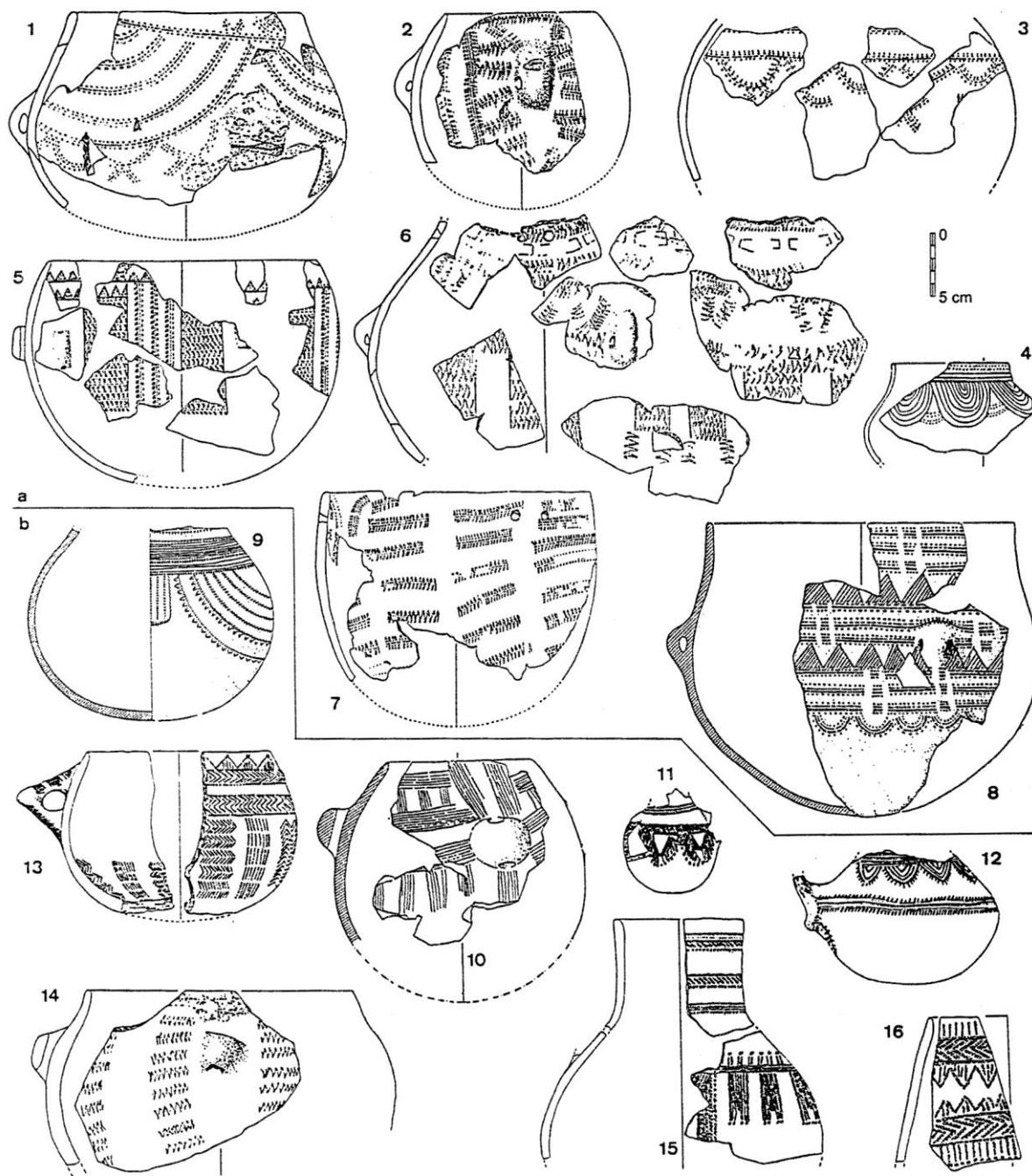
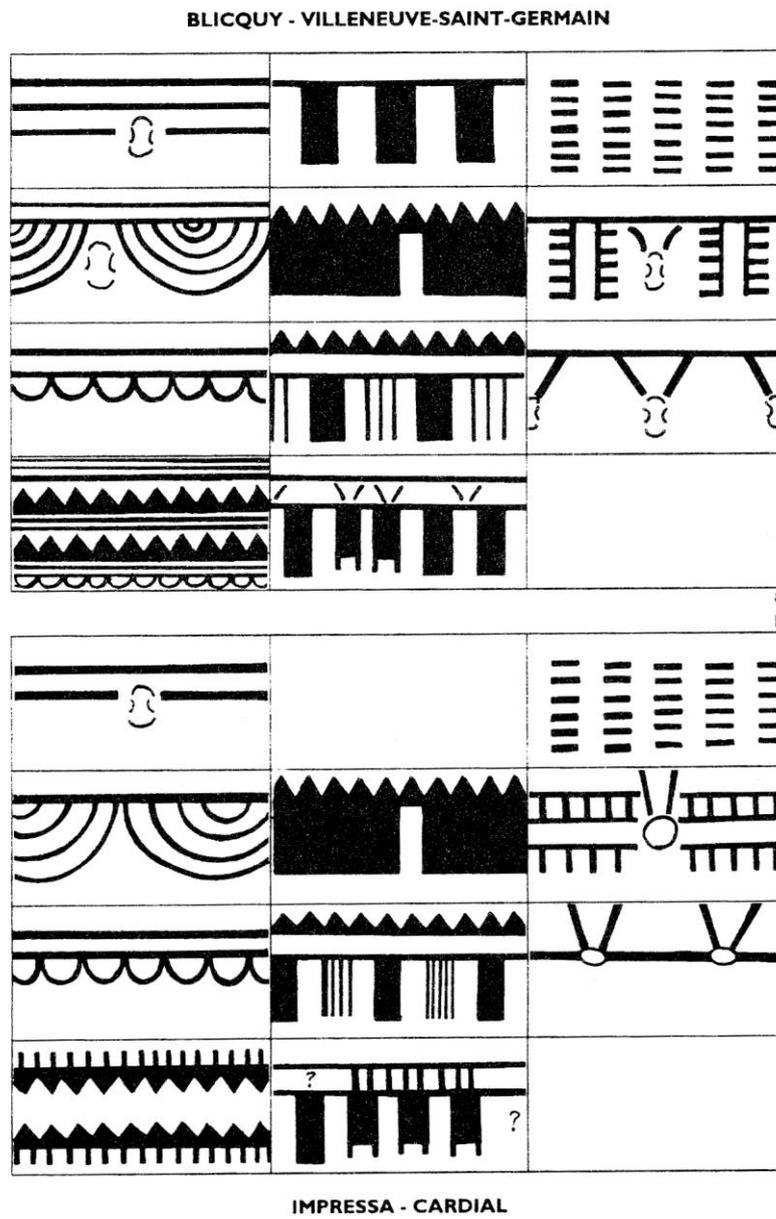


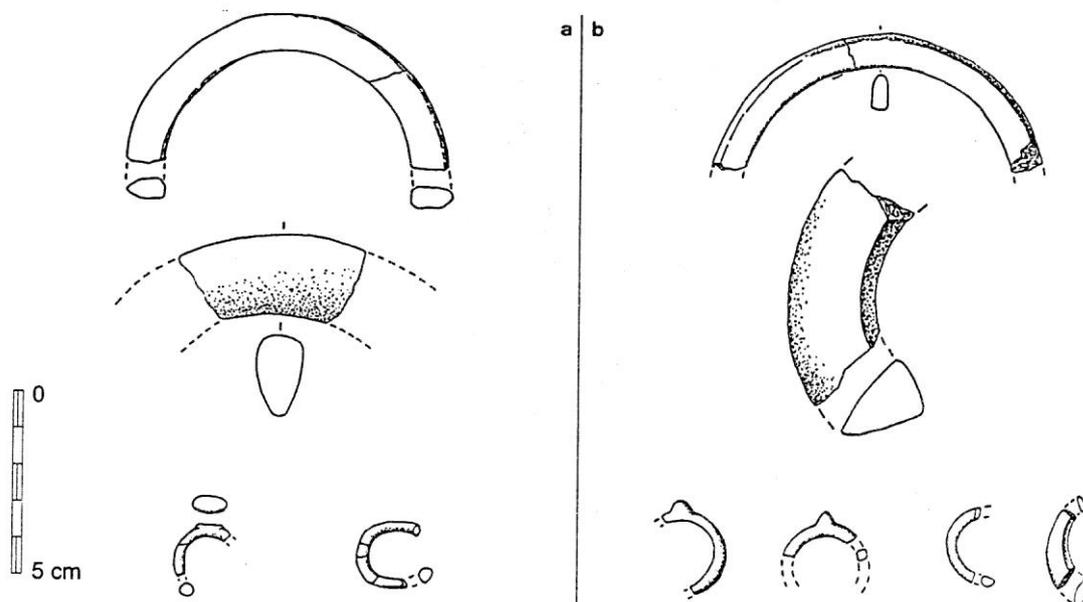
Fig. 5. Origines de différents éléments identitaires de la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain.



**Fig. 6.** Céramique de la culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain (a) et du Néolithique ancien méditerranéen (b). Détail des sites dans Hauzeur & van Berg, à paraître.



**Fig. 7.** Grammaire du décor céramique de la culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain (a) et du Néolithique ancien méditerranéen (b).



**Fig. 8.** Éléments de parure, bracelets en schiste, en calcaire et bagues, de la culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain (a) et du Néolithique ancien méditerranéen (b). Détail des sites dans Hauzeur & van Berg, à paraître.